

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4208 - Mardi 27 juin 2017 - Prix : 10 DA

Université Mouloud-Mammeri

Une nouvelle faculté de médecine à Tizi Ouzou

Page 24

Droque/Bilan

Plus de 19 tonnes de résine de cannabis saisies en quatre mois

Page 3

Ouargla



1 900 palmiers détruits par les incendies

Page 4

Lac Télamine (Oran)

Le paradis des flamants roses menacé par... les égouts

Page 4

Accidents de la route, domestiques, incendies, noyades,
La Protection civile à pied d'œuvre durant l'Aïd

Page 2

Permanence en demi-teinte

La capitale, ville morte au 2^e jour de l'Aïd



PH. E. Soraya/J.A.

Chaque fête de l'Aïd, le même scénario se répète. La capitale, à l'instar de toutes les grandes villes d'Algérie, était une ville morte. Commerces fermés et absence de transport. Plusieurs quartiers de la wilaya d'Alger ont connu un déséquilibre en termes d'approvisionnement, vu que les commerçants ont assuré la permanence de manière très inégale.

Lire page 2

Pétrole

Le Brent ouvre la semaine à moins de 46 dollars à Londres

Page 5

En hommage aux musiciens Tarek Hammouche et Djamel Missaoui

«El Djanadia» de Boufarik édite deux nouveaux albums

Page 13

Permanence en demi-teinte

La capitale, ville morte au 2^e jour de l'Aïd

■ Chaque fête de l'Aïd, le même scénario se répète. La capitale, à l'instar de toutes les grandes villes d'Algérie, était une ville morte. Commerces fermés et absence de transport. Plusieurs quartiers de la wilaya d'Alger ont connu un déséquilibre en termes d'approvisionnement, vu que les commerçants ont assuré la permanence de manière très inégale.

Par Meriem Benchaouia

La recette concoctée par le ministère du Commerce, depuis 2003, ne donne toujours pas le résultat escompté. Les menaces de sanctions brandies par le département du Commerce ne semblent point persuader les commerçants concernés par cette mesure. En effet, lors de la célébration de grandes fêtes religieuses, une majorité des commerçants, foulant aux pieds la notion de service public, décide de cesser leurs activités, plongeant carrément les citoyens dans le plus profond désarroi. Distributeurs, marchands de légumes, transport privé, etc., tout cesse de fonctionner à chaque occasion célébrée. Rues quasiment désertes, de rares automobilistes sur les routes et l'activité commerciale réduite au strict minimum : les habitants de la capitale ont vécu le deuxième jour de l'Aïd dans une ambiance de «vendredi», jour de fin de semaine, a-t-on constaté. Cette anarchie est devenue au fil des temps une règle de conduite pour les Algériens qui, pour la plupart, ne sont plus étonnés. Les citoyens se sont, sans aucun doute, habitués à ce genre de morosité. «On dirait que nous sommes un vendredi. Il y a un service minimum comme durant tous les vendredis. L'essentiel est que cette situation ne se prolonge pas pendant toute la semaine», a indiqué un habitant rencontré hier. En ville, ce qui préoccupe le plus les habitants lors des jours fériés, c'est l'ouverture des commerces et la disponibilité des moyens de transport. A la Grande-Poste et ses environs, l'activité commerciale était réduite au strict minimum : un boulanger-pâtisier, un cafetier, mais un tas de supérettes et de kiosques

étaient ouverts dans les principaux boulevards. Pour le pain, les habitants et les passants avaient tout le loisir de s'adresser au boulanger de l'avenue Pasteur. Quelques pharmacies ont ouvert de façon équilibrée à travers les quartiers populaires d'Alger, à l'instar de Belcourt, Les Anassers, Vieux Kouba et Bordj el Kiffan, tandis qu'un petit nombre de boulangeries ont assuré l'approvisionnement en pain, alors que certains magasins d'alimentation générale se sont contentés de vendre le lait en sachet. Depuis la matinée de l'Aïd, les scènes des vendeurs ambulants prenant d'assaut les chaussées, ainsi que des citoyens qui se rabattaient sur les corbeilles de pain, ont été rééditées après la fin de la prière de l'Aïd. A Bab Ezzouar, plus précisément au quartier Douzi, la boulangerie a baissé rideau inhabituellement, et ce, après que ses propriétaires aient procédé à la distribution des quantités commandées de pain aux marchands ambulants venus avec leur fourgonnette pour les besoins de vente à travers les différents points de cette commune connue pour sa forte densité en population. Au quartier Mokhtar-Zerhouni (cité les Bannaniers), relevant de la commune de Mohammadia, des magasins ont levé leur rideau, offrant ainsi aux clients, plusieurs variétés de produits de large consommation, notamment les jus, les boissons gazeuses, l'eau minérale. En outre, de petits espaces ont été aménagés, à l'extérieur des magasins, pour vendre jouets prisés par les enfants du quartier, a-t-on également constaté. Par contre, les magasins de la commune de Hydra étaient restés fermés, toute la journée, entraînant ainsi une quasi-absence du service



Alger ville morte

minimum en ce qui concerne les produits de consommation. En revanche, et contrairement aux autres quartiers de la capitale, celui de Belouizdad, a connu une animation dense et une ouverture d'un nombre considérable des cafétérias et salons de thé fréquentés par les habitants et les passants, ce qui a donné au lieu un dynamisme qui a été égayé par les couleurs de l'équipe locale et par ce jour de fête.

La permanence sous peine de sanctions

À cet égard, il convient de rappeler que les services de la direction du commerce de la wilaya d'Alger avaient annoncé la mobilisation de plus de 4 600 commerçants de différentes activités et services, pour assurer la permanence de l'Aïd El Fitr, et ce, parmi les 10 660 commerçants et opérateurs économiques exerçant à travers le territoire de la capitale. Pour le contrôle de ces commerçants, 192 agents de contrôle répartis sur 96 équipes d'intervention à travers 13 circonscriptions administratives ont été désignés. La mobilisation de ce nombre de com-

merçants réquisitionnés intervient en application de la décision du wali d'Alger n° 3431 du 6 juin 2017. A noter que la direction du commerce avait informé les commerçants concernés par la permanence, des pénalités et des mesures dissuasives qu'ils pourraient encourir, à savoir des amendes allant de 100 000 à 300 000 DA selon la nature de l'activité exercée, et une fermeture jusqu'à un ou deux mois (infraction au programme de permanence). En cas de non-paiement de l'amende imposée, le dossier du commerçant contrevenant sera soumis aux juridictions compétentes.

Salah Souilah s'attend à un taux de suivi de 99%

S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, le secrétaire général de l'UGCAA, Salah Souilah, s'attendait à ce que le programme des permanences pour l'approvisionnement régulier en produits alimentaires et services de large consommation soit respecté par les commerçants durant les deux jours de l'Aïd El Fitr. Dans son intervention, le SG

de l'UGCAA a rappelé que, pour l'année dernière, le ministère du Commerce avait enregistré un taux de suivi de 98%, ce qui laissait présager un meilleur pourcentage. «On prévoit d'atteindre un taux de 99% de suivi pour la fête de l'Aïd El Fitr. Tout cela est rendu possible grâce à l'engagement des commerçants à appliquer la loi», a indiqué Salah Souilah. «Les commerçants se sont familiarisés avec cette opération, ils savent également qu'ils s'exposent à des sanctions en cas de fermeture», a-t-il soutenu. En dépit des déclarations rassurantes de Salah Souilah, la réalité sur le terrain était toute autre. En effet, le programme des permanences n'a pas été aussi bien suivi que cela, à l'exemple de plusieurs quartiers de la capitale où les habitants ont eu la désagréable surprise de ne pas trouver chez qui s'approvisionner durant le premier jour de l'Aïd. Même constat à l'Ouest, où le taux suivi a été un brin meilleur à Oran. En revanche, le programme des permanences a été respecté à l'Est du pays, à plus de 99%, sur six wilayas faisant partie de la direction régionale du commerce de la wilaya de Batna. **M. B.**

Accidents de la route, incendies, noyades, accidents domestiques

La Protection civile à pied d'œuvre durant l'Aïd

Au-delà de leur caractère festif, le dernier jour du ramadan et les deux journées de l'Aïd El Fitr, ont tourné au drame pour de nombreuses familles. Cinq personnes ont trouvé la mort et 36 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation enregistrés durant les 48 heures de l'Aïd, selon un bilan établi par la Protection civile. La Protection civile n'a pas chômé durant les deux jours de l'Aïd El Fitr. Ses éléments n'ont pas connu de répit. Rien que pour les dernières 48 heures, les unités de la Protection civile ont enregistré 4 291 interventions de différents types pour répondre aux appels de secours, suite à des accidents de la

circulation, accidents domestiques, évacuations sanitaires, extinction d'incendies et dispositifs de sécurité... en vue de venir en aide aux populations, sinon de prévenir d'éventuels dangers. Plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés durant cette période dont 09 ayant causé la mort de 05 personnes sur les lieux des accidents et 36 autres blessées, traitées sur place puis évacuées vers les structures hospitalières par les services de la Protection civile, indique le même bilan. Le bilan le plus lourd a été enregistré au niveau de la wilaya de Mascara avec 01 personne décédée et 03 autres blessés, suite à une collision entre 02 véhicules légers, survenu sur l'autoroute A1 Est-Ouest,

commune d'El Ghomri. Ces drames sont venus gâcher la fête et la joie de l'Aïd El Fitr de certaines familles algériennes. Par ailleurs, l'intervention des unités de secours de ce corps a permis le repêchage de deux personnes décédées noyées, une personne en mer au niveau de la wilaya de Béjaïa âgée de 18 ans, au lieu-dit Tunnel Aokas, commune d'Aokas, et une autre personne à Sétif dans une mare d'eau, âgée de 18 ans, à la cité Abid-Alli. Selon la même source, l'intervention de la Protection civile a permis d'éteindre neuf incendies, urbains, industriels et divers au niveau des wilayas de Bordj Bou Arreridj, Constantine, Oum El Bouaghi, Adrar, Tiaret, Relizane, Skikda, et Blida deux

incendies. Ces derniers ont causé des blessures à deux personnes et des gênes respiratoires pour 39 personnes causées par la fumée. Dix-neuf personnes au niveau de la wilaya de Relizane, 08 à Bordj Bou Arreridj, 04 à Oum El Bouaghi, 04 à Constantine, 02 blessés à Oum El Bouaghi et 01 personne à Blida. Par ailleurs, les éléments du dispositif de la Protection civile pour la lutte contre les incendies ont procédé à l'extinction de 05 feux de forêt et 04 incendies de maquis ainsi que 23 incendies de récoltes avec des pertes estimées à 26 ha de forêt, 20 ha de maquis d'orge et 5 130 bottes de foin brûlées, 780 arbres fruitiers, et 35 palmiers. **Louiza Ait Ramdane**

Session spéciale «retardataires» du baccalauréat

«L'inégalité des chances et des conditions de déroulement» déplorée par les syndicats

■ La décision de donner une deuxième chance aux candidats exclus des épreuves du baccalauréat 2017 a été applaudie par les concernés et leurs familles. Il n'en est pas de même pour les professionnels du secteur, encore moins pour les parents d'élèves et candidats de la session «normale». Si pour les uns, il s'agit là d'«un sans précédent», «encore une fois d'une menace pour la crédibilité de l'examen» en lui-même, d'autres y voient «une injustice».

Par Lynda Naili

Se positionnant contre cette décision qualifiée de «populiste», Nabil Ferguenis, chargé de communication du Snapap, joint par téléphone, dira que cette décision «*nuit directement et fatalement à la crédibilité de l'examen du baccalauréat et à toute son organisation*». «*Le gouvernement aurait dû laisser l'Education donner des leçons de rigueur à la société pour que cela fasse bouler de neige sur le respect des lois de la République ; mais hélas on encourage la médiocrité*», estimera de son côté Meziane Meriane, coordinateur du Syndicat national autonome des professeurs d'enseignement secondaire et technique. «*Sincèrement, on n'aurait pas dû s'ingérer dans la pédagogie*». Il s'agit là, poursuivra-t-il, d'«un précédent qui vient d'être créé. L'année prochaine, je ne sais pour quelle autre raison les candidats au Bac 2018 vont, eux aussi, demander une deuxième session». En outre, enchaînera Nabil Ferguenis, «les chefs de centre d'examen qui ont appliqué la loi et les instructions reçues pour l'accès aux examens, sont restés fermes face aux menaces et autres intimidations faites par les candidats concernés». «Après cette décision, quelle



crédibilité auront les chefs de centre et autres personnels, l'année prochaine lors du Bac 2018», s'interrogera le syndicaliste.

«Inclure aussi les recalés au Bac...»

Par ailleurs, les syndicalistes s'interrogeront aussi sur l'exactitude du chiffre réel des retardataires. «Comment peut-on savoir le nombre de retardataires, se demandera Meziane Meriane, étant donné qu'ils sont comptabilisés avec les absents et les candidats ayant abandonné ?». «Donc, on refait le Bac pour les absents», jugera-t-il, appelant alors «à ce que

cette session spéciale du Bac puisse inclure aussi les recalés au Bac, et ce, pour égalité des chances». De son côté, Nabil Ferguenis expliquera que «sur les 1 815 candidats retardataires, la plupart sont des étudiants à l'université qui se sont présentés en candidats libres en vue d'une meilleure moyenne au Bac. Les dates des épreuves du Bac ont coïncidé avec celles de nombreux examens à l'université, c'est ce qui explique en bonne partie les retards et les absences». De plus, les deux syndicalistes déploreront «l'inégalité des chances et des conditions de déroulement de l'examen».

En effet, le représentant du

Snapap, rappelant les conditions pénibles de la première session du Bac en raison des températures caniculaires et du ramadhan, considérera que cette deuxième chance offerte aux candidats retardataires revêt une certaine «injustice dans l'égalité des chances et des conditions de déroulement de l'examen. Notamment pour les candidats du sud du pays». Ce que viendra appuyer le représentant du Cnapest qui rappellera, lui aussi, que «la première session s'est déroulée en plein ramadhan, alors que la deuxième non. Où est donc l'égalité dans les conditions d'examen ?», questionnera-t-il. Sur le plan organi-

sationnel, sachant que les personnels de l'Education, notamment les enseignants, signeront leur PV de sortie le 6 juillet prochain, les syndicalistes affirmeront qu'effectivement «la loi autorise la mobilisation et la réquisition du personnel en cas de nécessité», mais «on risque de réquisitionner tout une armada de personnel pour une dizaine de candidats voire un seul dans certaines régions», soulignera Meziane Meriane. Quant à Nabil Ferguenis, il déplorera que ce soit tout le programme de vacances des enseignants concernés qui sera chamboulé.

L. N.

Droque/Bilan

Plus de 19 tonnes de résine de cannabis saisies en quatre mois



Plus de 19 tonnes de résine de cannabis ont été saisies en Algérie durant les quatre premiers mois de l'année 2017, dont 84,89% dans l'ouest du pays, selon un bilan de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (Onldt) obtenu par l'APS.

«Au total, 19 181,616 kg de résine de

cannabis ont été saisies durant les quatre premiers mois de l'année 2017, dont 84,89% dans la région Ouest du pays», a précisé l'Office dans son rapport, se référant au bilan des services de lutte contre les stupéfiants (gendarmérie, police et douanes). La quantité de résine de cannabis saisie durant les quatre premiers

de l'année en cours a enregistré une baisse de 50,50% par rapport à la même période de l'année 2016, en raison surtout du renforcement du dispositif sécuritaire au niveau des frontières, selon une source proche de l'Office qui relève que malgré cette baisse les quantités saisies restent «encore élevées».

Selon le rapport, 11,93% des quantités saisies ont été enregistrées dans la région Sud du pays, 2,12% dans la région Est et 1,06% dans le Centre du pays.

S'agissant des drogues dures, la quantité d'héroïne saisie a augmenté, passant de 149,040 grammes durant les quatre premiers mois de l'année 2016 à 193,353 grammes à la même période de 2017, soit une hausse de 29,73%, selon le même bilan.

En revanche, la quantité de cocaïne saisie a fortement baissé (92,84%) passant de 42 987,17 grammes à 3 079,13 grammes durant la même période de référence.

Quant aux psychotropes, le bilan relève également une «diminution» des quantités saisies, passant de 518 158 à 467 324 comprimés durant cette même période, soit une baisse de 9,81%, soulignant que 37,67% ont été saisis à l'ouest du pays. Selon les investigations menées par les services concer-

nés, 13 061 individus ont été impliqués dans des affaires liées à la drogue (+0,04%), dont 60 étrangers, selon le même bilan qui fait état de 245 personnes en fuite.

13 000 individus impliqués

Les données de l'Onldt révèlent également que parmi les personnes impliquées, 2 712 sont des trafiquants alors que 7 018 sont des usagers de résine de cannabis, 1 600 sont des trafiquants de substances psychotropes et 1 619 en sont des usagers.

S'agissant du trafic des drogues dures, il concerne 44 trafiquants et 16 usagers de cocaïne et 29 trafiquants et 15 usager d'héroïne.

Durant les quatre premiers mois de l'année en cours, 10 489 affaires liées à la drogue ont été traitées contre 10 015 affaires à la même période de l'année 2016, soit une augmentation de 4,73%.

Sur le total des 10 489 affaires traitées, 2 657 sont liées au trafic illicite de la drogue, 7 823 autres affaires relatives à la détention et à l'usage de drogue et 9 affaires liées à la culture de cannabis, conclut la même source.

Safy T.

Ouargla

1 900 palmiers détruits par les incendies

■ Mille neuf cent soixante-seize palmiers ont été détruits suite aux incendies qui s'étaient déclarés durant les cinq premiers mois de 2017 à travers différentes palmeraies de la wilaya de Ouargla, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

Par Anis Gh.

Le bilan relève la plus grande perte durant le mois de mai avec 721 palmiers ravagés, et la plus petite en février avec la perte de 230 palmiers. Quelque 222 interventions ont été effectuées durant la même période pour venir à bout des incendies déclarés à travers les palmeraies de la wilaya, notamment dans les régions de Ouargla et Touggourt, selon les services de la Protection civile (PC) qui signalent aussi 8,9 hectares de broussailles sur un linéaire de 5,9 km de brise-vent ravagés par le feu. Le bureau des statistiques, des archives, de la documentation et de la vulgarisation à la direction de la PC de Ouargla fait part de la perte sur la période 2007-2016 de pas moins de 47 128 palmiers suite aux incendies dans différentes régions de la wilaya. Le bilan le plus lourd des pertes de palmiers a été enregistré entre 2007 et 2010, avec une moyenne annuelle de plus de 8 000 palmiers, avant de connaître une sensible baisse ces dernières années. Cette baisse des pertes des effectifs phœnicicoles est imputée par les services de la

PC aux intenses campagnes de sensibilisation organisées pour prévenir les incendies de palmeraies, en plus de l'implication des agriculteurs et des citoyens par leur vigilance et leur respect des mesures de précaution.

A. Gh./APS



Ph.D. R.

Adrar

1 500 touristes étrangers accueillis durant la saison touristique écoulée

Un flux de quelque 1 500 touristes étrangers a été enregistré dans la wilaya d'Adrar durant la dernière saison touristique (novembre-mai), a-t-on appris auprès de la direction locale du tourisme et de l'artisanat. Ce nombre de touristes demeure toutefois en-deçà des attentes des services concernés, comparativement aux saisons précédentes, en raison de différents facteurs liés notamment aux difficultés matérielles engendrées par la crise financière mondiale, a-t-on estimé.

L'on relève, néanmoins, une dynamisation du tourisme intérieur avec l'arrivée à Adrar de plus de 25 000 touristes nationaux durant la saison écoulée, en hausse de 10% par rapport aux saisons précédentes.

La wilaya d'Adrar recèle d'importantes potentialités touristiques la prédisposant à

être une destination touristique de choix avec ses innombrables atouts consistant en des sites archéologiques, des sites naturels et des traditions anciennes constituant un legs culturel et social séculaire.

Des manifestations nationales et locales sont célébrées dans la wilaya d'Adrar dans un style propre à la région, telles que la célébration du Mawlid Ennabaoui et du Sboue à Timimoune et à Zaouiet-Kounta, de la fête d'Achoura à Tamentit, du Maousseum du saint patron Sidi Moulay Abdallah Reggani, et du Festival culturel d'Ahellil.

Ceci, en plus des flux de touristes venant dans le cadre des vacances scolaires d'hiver et de printemps, la fête du dromadaire et la commémoration de la mort de Cheikh Sidi Mohamed Belkebir. Dans le but de renforcer les capacités d'hébergement et d'accueillir

les visiteurs dans de meilleures conditions, la wilaya d'Adrar enregistre la réalisation en cours de 78 projets du secteur à travers différentes régions de la wilaya, dont des structures hôtelières, des campings et des aires de détente, selon la DTA.

Ces efforts ont été couronnés par l'ouverture récente, à Adrar et Timimoune, de deux nouveaux hôtels d'une capacité d'accueil globale de 85 lits, en attendant l'entrée en service d'autres structures au début de la prochaine saison touristique à travers la wilaya.

Trois nouvelles agences de tourisme et de voyages viennent de recevoir leur agrément pour entamer leurs activités et contribuer à la promotion de la destination touristique de la wilaya d'Adrar, a-t-on fait savoir à la DTA.

Amine K.

Lac Télamine (Oran)

Le paradis des flamants roses menacé par... les égouts

A une dizaine de kilomètres d'Oran, deuxième plus grande ville du pays, un lac salé, Télamine, est chaque année le théâtre d'une belle histoire naturelle : le regroupement de milliers de flamants roses, élégants échassiers qui s'empourent à la saison des amours.

Visiter le lac Télamine, situé dans la commune de Gdyl, à l'est d'Oran, suscite des sensations contradictoires. L'émerveillement face à la beauté de ce site, où des milliers de flamants roses hivernent chaque année, est vite rattrapé par la désolation que vient réveiller une forte odeur d'égouts repoussante, qui agresse le visiteur déjà à des dizaines de mètres du lac. Alors que ce lac offre un véritable plaisir pour les yeux, avec ses eaux étalées sur une superficie de 1 100 hectares, passant du bleu au blanc minéral et ses innombrables tâches roses blanchâtres, l'odeur qui se dégage du site suscite une sensation désagréable, et une multitude de questions sur le sort de ce site laissé à l'abandon, avec des promesses de sauvegarde qui n'aboutissent jamais. Guidé par un élément de la Conservation des forêts de la wilaya d'Oran, en marge d'une visite officielle au site, cheminant une piste qui traverse une ferme d'élevage, l'APS a pu se rapprocher pour voir de plus près les majestueux flamants roses. Pour approcher ces oiseaux très nerveux, qui s'envolent en groupe au moindre bruit, il faut ruser : s'approcher à pas feutrés, comme un voleur affûté. Se cacher et même ramper pour tromper la haute vigilance des échassiers.

Avide de renouer avec la nature dont il a été privé, un citadin ne peut être que ravi de découvrir qu'à quelques kilomètres de la ville, il peut y avoir un site

aussi beau et aussi sauvage que le lac Télamine. Un consensus est fait, présentant la saline comme un site d'hivernage du flamant rose, où il séjourne entre les mois de janvier et juillet de chaque année. Pourtant, une étude menée par un laboratoire de recherche de l'université de Guelma a prouvé qu'il s'agit d'un site de reproduction. Une raison de plus pour prendre des mesures pour conserver le site, estiment les spécialistes.

Un site de reproduction

Le rôle des zones humides algériennes a longtemps été occulté. L'espèce étant considéré seulement comme hivernale, avec un effectif maximum ne dépassant pas les 5 000 oiseaux, a noté le P Boujemaâ Samraoui, président du Laboratoire de conservation des zones humides à l'université de Guelma, qui a mené l'étude sur la nidification du flamant au lac Télamine. Pourtant, l'étude menée par ce laboratoire en 2015 a pu prouver que le flamant rose se reproduit bel et bien dans le lac Télamine. Mieux encore, l'effectif des oiseaux a été estimé à plus de 12 000 individus, ce qui hisse le lac au rang de deuxième plus important site de regroupement du flamant rose en Algérie après Sebket Ezzemoul, dans la région d'Oum El-Bouaghi. Au cours des dernières années, l'étude du flamant rose en Algérie a permis la localisation de 7 sites de nidification, a assuré le P Samraoui, dans un entretien à l'APS, ajoutant que sur trois de ces sites (Ezzemoul, El Goléa et Safioune), il a été constaté que l'espèce s'est reproduite à six reprises avec succès, conduisant à l'envol de plus de 20 000 poussins. Derrière la découverte de la nidification du flamant rose au lac

Télamine, apparaît un ornithologue amateur, Ali Mahadji, qui sillonne depuis une vingtaine d'années le territoire national pour photographier des oiseaux. Son regard connaisseur a pu détecter les nids des flamants roses au lac Télamine. Après avoir posté les photos sur un forum réunissant les ornithologues maghrébins, le laboratoire de l'université de Guelma s'est intéressé sur le sujet et a décidé de lancer une étude. Ali Mahadji, un sexagénaire natif d'Oran et établi à Paris, séjourne fréquemment dans le pays et connaît bien le lac Télamine où il a passé des jours et des nuits à la recherche d'un beau cliché. Contacté, il a indiqué que la pollution n'est pas l'unique danger qui menace le lac et ses flamants, les chiens errants qui s'attaquent surtout aux oisillons et les braconniers sont aussi des prédateurs redoutables.

Un espace de vie en danger de mort

A la Conservation des forêts, on reste vague sur la question des braconniers, estimant que la chair du flamant rose n'est pas comestible. Pour les chiens errants, le responsable du bureau de la protection de la faune et la flore de la Conservation des forêts a indiqué que plusieurs campagnes d'abattage ont été organisées, ajoutant que l'environnement immédiat du lac a été nettoyé, notamment des tas de déchets inertes souvent déversés par les riverains.

Le problème majeur du lac reste la pollution qui, selon le président de l'association Boudour, Mohamed Akroum, risque d'asphyxier le lac ainsi que sa flore et sa faune si rien n'est fait. Le site est très dégradé. C'est écrit noir sur blanc dans

toutes les présentations du site, dont celle de la Conservation des forêts. Ce n'est un secret pour personne. Quelque 10 000 m³ d'eaux usées provenant des communes de Benfréha, Hassiane Toual, Hassi Ben Okba, Hassi Mefsoukh et Gdyl ainsi que de la zone industrielle de Hassi Ameur sont quotidiennement déversés dans ce site.

A chaque fois que la voix de la société civile s'élève pour dénoncer le sort réservé à ce lac, les autorités promettent de régler le problème par le biais d'un projet de mise en place d'une station de traitement des eaux usées (STEP), avant de les déverser dans le site. Ce projet date de quatre années mais rien n'a été fait dans ce sens jusqu'à présent, souligne M. Akroum. Le projet de la STEP exigeant une enveloppe de 700 millions de DA, n'a toujours pas été inscrit. L'association Boudour a proposé de construire des bassins de décantation en amont du lac pour filtrer les eaux usées qui viennent des communes avoisinantes, un projet beaucoup moins coûteux. L'ex-wali d'Oran, Abdelghani Zaalane, avait approuvé l'idée et assuré lors d'une visite au lac, le 14 mai dernier, à l'occasion de la journée mondiale des oiseaux migrants, que sept bassins de décantation seront construits. En attendant que la protection de l'environnement et les questions relevant de l'écologie deviennent des priorités et que des mesures concrètes et urgentes soient adoptées, le lac Télamine risque de s'éteindre. Les flamants trouveront d'autres sites pour hiverner et même se reproduire, mais Oran aura perdu un site naturel où la richesse de la biodiversité a peu d'égal.

Siham B./APS

Pétrole

Le Brent ouvre la semaine à moins de 46 dollars à Londres

■ Les cours du pétrole se redressaient un peu hier en cours d'échanges européens, après la chute de la semaine dernière qui les avaient vu reculer à des plus bas en plus de sept mois.

Par Safia T.

En fin de matinée, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 45,79 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 25 cents par rapport à la clôture de vendredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance gagnait 29 cents à 43,30 dollars. «Le Brent et le WTI se reprennent un peu hier grâce au déclenchement de rachats de positions à découvert», a observé David Madden, analyste chez CMC Markets. En effet, certains investisseurs profitaient depuis la fin de semaine dernière de l'accès de faiblesse des cours du brut pour effectuer quelques achats à bon compte. Mardi dernier, le Brent était tombé à 44,35 dollars, son niveau le plus faible depuis mi-novembre 2016, et le WTI à 42,05 dollars, au plus bas depuis mi-août dernier. Les

cours avaient dégringolé du fait d'inquiétudes sur le fait que les limitations de production mise en place par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et ses partenaires en fin d'année dernière «ne sont pas parvenues à faire diminuer la surabondance de l'offre, qui est en partie due à la hausse de la production de pétrole de schiste aux Etats-Unis», ont observé les analystes de FxPro. Ainsi, pour les analystes de Commerzbank, le rebond des cours ne devrait être qu'un mouvement technique après les plus bas du Brent et du WTI en respectivement plus de sept et dix mois car les informations sur le marché du pétrole restent négatives. «Le marché de l'énergie est sous pression depuis quelques semaines maintenant, et comme le nombre de puits de forage en activité (aux Etats-Unis) a grimpé la semaine dernière pour la 23^e semaine consécutive, les craintes liées à la surabondance vont demeurer», a prévenu M. Madden. Le marché du pétrole est tradition-



nellement cyclique. Un prix du pétrole bas favorise la croissance économique dans les pays consommateurs, ce qui en retour entraîne une hausse de la demande.

Marché cyclique

Les experts de l'Opep ont d'ailleurs prévu ce rééquilibrage du marché au cours du deuxième semestre 2018. Les mêmes assurent en novembre qu'il aurait lieu à la fin de cette année.

Il y a toutefois un élément qui pourrait changer la configuration du marché, la cohésion de l'Opep elle-même. Déjà en 2015, elle avait été mise à mal avec la décision unilatérale de l'Arabie saoudite d'augmenter ses exportations. Il s'agissait pour le royaume de gagner des parts de marché et de contraindre les puits américains à fermer en raison de leur coût d'extraction plus élevé. Surtout Ryad voulait contrer le retour de l'Iran qui, à la suite de la levée des sanctions

internationales liée à l'accord sur son activité nucléaire, voulait produire et exporter au maximum. Cette décision avait provoqué finalement une chute des cours qui a réduit les revenus des pays membres très dépendants de la rente pétrolière, et fragilisé la situation de pays comme le Venezuela.

S. T./Agences

Italie

L'Europe autorise «la liquidation» de deux banques en difficulté

La Commission européenne a indiqué avoir donné son accord pour une aide à hauteur de 17 milliards d'euros en faveur de l'Etat italien afin de «faciliter la liquidation» de deux banques régionales en difficultés. «La Commission européenne a approuvé, sous les règles de l'UE, les mesures italiennes pour faciliter la liquidation des établissements qui sera réalisée conformément aux lois nationales d'insolvabilité», a-t-elle indiqué dans un communiqué. Pour sa part, le gouvernement italien s'est dit prêt à mettre jusqu'à 17 milliards d'euros sur la table pour Banca Popolare di Vicenza et Veneto Banca, à l'issue d'un conseil des ministres extraordinaire dimanche. Le ministre italien des

Finances, Pier Carlo Padoan, a précisé que 4,785 milliards d'euros serviraient dans l'immédiat à «maintenir la capitalisation et renforcer la situation patrimoniale du groupe bancaire Intesa Sanpaolo», qui va reprendre les activités saines de Banca Popolare di Vicenza et Veneto Banca, avec 400 millions d'euros supplémentaires «comme couverture de garantie». Les quelque 12 milliards de plus prévus représentent une couverture pour les créances douteuses des deux établissements vénitiens. «Les dépôts (des épargnants) resteront pleinement protégés», a assuré la Commission européenne, pour laquelle il ne s'agit nullement d'une sauvetage, mais d'une

«aide d'Etat servant à atténuer les effets d'une sortie du marché d'une banque». Banca Popolare di Vicenza et Veneto Banca «seront liquidées d'une manière ordonnée et sortiront du marché, tandis que les activités transférées seront restructurées et réduites de façon significative par Intesa», a ajouté la Commission, qui est la gardienne de la concurrence en Europe. «L'Italie considère que cette aide d'Etat est nécessaire pour éviter des troubles économiques dans la région de Vénétie résultant de la liquidation des deux établissements, qui sortent du marché après une longue période de graves difficultés financières», a expliqué la commissaire chargée de la Concurrence, Margrethe

Vestager, dans le communiqué. M^{me} Vestager voit un autre avantage à l'intervention de l'Etat italien. «Ces mesures vont retirer pour 18 milliards d'euros des prêts non performants du secteur bancaire italien et contribuer à sa consolidation», a-t-elle estimé. Le système bancaire italien a suscité de vives inquiétudes l'an passé en raison de l'importance dans son portefeuille des créances douteuses mais aussi de son éclatement, la péninsule comptant près de 700 établissements. La banque Monte dei Paschi di Siena (BMPS) devrait ainsi être prochainement nationalisée, mais elle doit encore trouver un accord avec Bruxelles sur les suppressions d'emplois.

Salem K./APS

La Bourse de Tokyo finit en légère hausse

Takata dépose le bilan

La Bourse de Tokyo a fini hier en légère hausse sur fond de stabilité du taux de change yen-dollar et après l'annonce du dépôt de bilan du fabricant d'airbags Takata. L'indice Nikkei a gagné 20,68 points (0,1%) à 20 153,35 et le Topix, plus large, a pris 0,87 point (0,05%) à 1 612,21 points. Par ailleurs, Takata, le numéro 2 mondial des airbags, a déposé le bilan.

La firme n'a pas pu se relever après le scandale de ses airbags explosifs, qui ont provoqué la mort d'au moins 16 personnes.

La fin d'un empire. Numéro 2 mondial de l'airbag, la firme japonaise dépose le bilan, terrassé par le scandale d'airbags défectueux. «En tant que p-dg de Takata, je m'excuse sincèrement pour les problèmes posés à l'ensemble de nos partenaires, y compris les investisseurs qui nous ont soutenus jusqu'à aujourd'hui», affirme Shigehisa Takada. Des excuses bien tardives. Pendant des mois, Takata a tenté de dissimuler les problèmes techniques de ses airbags, vendus dans le monde entier. Ils explosaient sans raison,

projetant des fragments sur les conducteurs ou les passagers. Au total, seize morts, dont onze aux Etats-Unis. Takata équipait une dizaine de marques.

Au total, quelques cent millions d'airbags concernés dans le monde entier. La campagne de rappel a laissé le groupe japonais avec une dette de plus de 8 milliards d'euros. Takata sera racheté par un équipementier américain. Dans la balance, l'avenir de 56 usines et 46 000 employés.

S. O.

Zone euro La croissance du secteur privé ralentit

LA CROISSANCE du secteur privé dans la zone euro a nettement ralenti en juin, se maintenant cependant à un niveau élevé, a indiqué le cabinet Markit dans la première estimation de l'indice PMI composite. L'indice s'inscrit à 55,7 en juin, contre 56,8 en mai, son niveau le plus bas depuis cinq mois, a souligné Markit dans un communiqué. Lorsque le PMI est supérieur à 50 points, cela signifie que l'activité progresse, tandis qu'elle se replie s'il est inférieur à ce seuil. «Sur l'ensemble du deuxième trimestre 2017», la région enregistre cependant «sa plus forte expansion depuis plus de 6 ans», observe le cabinet. De plus, en dépit du ralentissement enregistré en juin, «la forte croissance des nouvelles affaires et le niveau élevé de la confiance ont permis au taux de création d'emplois de se maintenir à l'un de ses plus hauts niveaux des 10 dernières années». Le «léger ralentissement de la croissance» est «à relativiser (...) à l'aune des rythmes élevés observés au cours des derniers mois», a commenté Chris Williamson, un économiste chez Markit. «La valeur moyenne de l'indice PMI pour l'ensemble du deuxième trimestre atteint en effet un pic de 6 ans, et affiche un niveau conforme à une accélération de la croissance du PIB de 0,6% au premier trimestre à 0,7%», a-t-il relevé.

R. E.

Tizi-Ouzou

Des lauréats de la formation professionnelle reçoivent leur contrat de travail

■ Un total de 35 lauréats de la formation professionnelle pour l'année 2016-2017 de la wilaya de Tizi-Ouzou ont reçu leur contrat de travail à l'occasion d'une cérémonie organisée par la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels, a indiqué un communiqué de la Dfep.

Par Lydia O.

L'ensemble des établissements de la formation professionnelle de la wilaya ont participé à la sélection de ces 35 lauréats qui ont suivi des stages de formation résidentielle ou par apprentissage dans 13 branches et 34 spécialités et qui ont brillé par leurs bons résultats durant leur cursus, indique le communiqué. En plus des 35 contrats de travail remis lors de cette cérémonie abritée par l'INSFP «Mohand-Arezki-Imerzoukene» (haute-ville de Tizi-Ouzou), le président-directeur général d'une minoterie privée (Le Semeur) a pris l'engagement de recruter 17 stagiaires diplômés dans les spécialités de l'agroalimentaire, a précisé la

Dfep. L'insertion de ces diplômés dans le marché de l'emploi a été concrétisée grâce à la contribution de l'Agence de wilaya de l'emploi. Elle entre également dans le cadre de la mise en œuvre des conventions signées entre la Dfep et la Confédération algérienne du patronat (CAP) et le Forum des chefs d'entreprises (FCE), a-t-on souligné. Le wali, Mohammed Bouderbali, qui était présent à cette cérémonie, a considéré que celle-ci était une initiative qui incitera les stagiaires à redoubler d'efforts pour obtenir de bons résultats afin de s'assurer une place dans le monde du travail. Il a ajouté que le partenariat entre le secteur de la formation professionnelle et les entreprises permettait de former en fonction des besoins du marché local de l'em-



ploi et donc d'améliorer le taux d'insertion des diplômés. Le directeur de la formation et de l'enseignement professionnels,

Arab Abdenacer, a indiqué pour sa part qu'il était attendu la sortie de 3.713 nouveaux diplômés dans différentes spécialités, dont

1 035 en bâtiment et travaux publics, 500 en l'électronique et informatique, 237 en menuiserie et construction métallique, 250 en l'hôtellerie et tourisme et 300 dans les métiers de l'artisanat.

L. O./APS

Mostaganem

Mobilisation de 2 500 gendarmes dans le cadre du plan Delphine 2017

Quelque 2 500 gendarmes seront mobilisés à Mostaganem dans le cadre du plan Delphine 2017, a-t-on appris du chargé de communication du groupement territorial de la gendarmerie nationale. Le capitaine Bouafia Salim a indiqué, en marge des «portes ouvertes» sur la Gendarmerie nationale à la maison de la culture «Ould-Abderrahmane-Kaki», que le groupement de wilaya de ce corps de sécurité sera renforcé par des agents supplémentaires des wilayas limitrophes à l'instar de Relizane et de Sidi Bel-Abbès et des écoles de formation relevant de la gendarmerie nationale en vue d'encadrer et d'accompagner la saison estivale 2017. Ce plan, qui se poursuivra jusqu'à la fin

octobre prochain, vise à sécuriser la circulation routière et protéger les estivants contre la criminalité à travers les 34 plages autorisées à la baignade. Les statistiques avancées lors de cette manifestation de trois jours font ressortir une baisse du nombre d'accidents de la circulation et de décès durant les cinq premiers mois de l'année en cours par rapport à l'année dernière. La même période a enregistré 34 accidents de la route faisant 17 morts et 47 blessés à des degrés différents de gravité contre 50 accidents (24 morts et 123 blessés) en 2016. Les causes des accidents enregistrés surtout sur les RN 90 et 11 sont dues à l'excès de vitesse et dépassements dangereux, entre autres. La Gendarmerie nationale

a traité, durant la même période, 14 affaires de vol de voitures avec l'arrestation de 11 personnes dont 9 écroués et 2 mis en liberté provisoire et la récupération de 6 véhicules. Au total, 34 affaires de drogue ont été traitées avec l'arrestation de 34 personnes dont 28 placées en détention et 6 libérées. La valeur des saisies a atteint 5 kilos de kif traité, 1,6 grammes de cocaïne et 225 psychotropes. Pour l'immigration clandestine, les mêmes services ont traité deux affaires et arrêté 13 personnes qui ont été ensuite mis en liberté. Des moudjahidine et veuves de chouchada, des handicapés et des retraités du corps de la gendarmerie nationale ont été honorés à cette occasion.

Hatem D./Agences

Sétif

Remise d'attestations d'attribution de logement de type location-vente

Une opération de remise d'attestation d'attribution de 1 020 logements de type location-vente sur un total de 2 000 unités de même type a été lancée à Sétif. Cette opération devra se poursuivre les jours à venir pour cibler 1 943 bénéficiaires sur un total de 2 000 bénéficiaires, a précisé la directrice des relations générales auprès de la direction générale de la Caisse

nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP-banque), M^{me} Nacera Ibrissane, en marge de la cérémonie de remise symbolique de 20 attestations, tenue en présence des autorités locales et le directeur général de la CNEP-banque, Rachid Metraf. La responsable a indiqué que 35 dossiers font actuellement l'objet d'étude par les services de la CNEP-banque pour statuer sur

leur bien-fondé. Elle a également affirmé que l'Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL) a été destinataire d'une demande pour compléter les 22 noms bénéficiaires du quota de 2 000 logements à livrer par la CNEP-banque. Le nombre de logement remis à Sétif par la CNEP-banque s'élève à 2 316 unités, dont 50 à Bir El Arch, 30 à Ain Arnat, 50 à Ain

Azel, et 120 dans la localité d'El Kasriya, en attendant la réception dans les jours à venir de 36 logements à Hamam Sokhna et 30 autres à Ain Oulmène, a révélé M^{me} Ibrissane. Un programme national de 43 000 logements de type location-vente a été inscrit à l'actif de la CNEP-banque dont 17 294 unités ont été achevées, a fait savoir la responsable.

N. B.

Sidi Bel-Abbès

Tests de la vitesse maximale du tramway

Des essais sur la vitesse maximale du tramway de Sidi Bel-Abbès, qui entrera en service le 5 juillet prochain, ont été lancés, a-t-on appris du chef du projet, Laid Ziane. La période s'étalant de 5 heures à sept heures du matin a été choisie pour effectuer ces essais qui se poursuivront demain jeudi. Ces essais sur une distance de 14,5 kilomètres utilisent des wagons à une vitesse de 55 km à l'heure avec des arrêts entre les stations, selon le même responsable qui a affir-

mé que c'est une vitesse importante au centre-ville nécessitant une maîtrise par les conducteurs. M. Laid a souligné que lors de l'entrée du tramway de Sidi Bel-Abbès en service, la vitesse sera fixée pour chaque tronçon, faisant savoir que les conducteurs sont formés dans ce domaine afin d'assurer une gestion optimale de ce moyen de transport moderne à travers 22 stations. Le même responsable a appelé les citoyens (piétons et automobilistes) à éviter le tracé du tramway

lors des essais qui sont effectués avec la collaboration des services de la sécurité (police, gendarmerie) et de la protection civile lors d'une période où le trafic est moins dense surtout au mois de ramadhan. Ce projet structurant, qui a nécessité une enveloppe de 32 milliards DA, devra entrer en service le 5 juillet prochain sur une longueur de 14,5 km et une capacité de transport de 62.000 passagers/jour permettant de générer entre 650 et 700 emplois.

APS

Saïda/ Réhabilitation et modernisation de l'hôtel «El Foursane»

Réception du projet en septembre

LE PROJET de réhabilitation et modernisation de l'hôtel El Foursane de Saïda sera réceptionné en septembre prochain, a-t-on appris du directeur du tourisme et de l'artisanat, Mohamed Bensaoud. En marge de la journée nationale du tourisme célébrée le 24 juin, Mohamed Bensaoud a souligné que les travaux d'aménagement de cet établissement hôtelier relevant de l'Entreprise de gestion touristique de Tlemcen (EGTT) devront offrir des conditions meilleures de repos et d'accueil aux touristes. Cet hôtel situé à proximité de l'ancienne forêt de Saïda a été lancé en travaux en 2015 pour un coût de 550 millions DA, a-t-on indiqué. Cet hôtel, aménagé sur une superficie d'un hectare, dispose de 62 chambres, 136 lits, d'un restaurant, d'une cafétéria, d'une salle de conférences et d'une piscine. Cette journée, organisée sous le slogan tourisme et développement durable, a été marquée par une visite aux enfants hospitalisés à l'hôpital «Hamdane-Bakhta» (Saïda), auxquels ont été offerts des cadeaux, des jouets, des friandises et des fleurs. Dans ce cadre, le directeur du tourisme et d'artisanat a souligné que cette initiative coïncide avec la célébration de la journée nationale du tourisme, la célébration de l'ailat El Qadr vise à faire entrer le sourire aux enfants malades. R. R.



Pays le plus signalé par les Etats comme source

Maroc, premier pourvoyeur de résine de cannabis dans le monde

■ Le Maroc est resté en 2015 le premier pourvoyeur et producteur de résine de cannabis au monde, alimentant essentiellement les réseaux de trafic de drogue en Europe et en Afrique du Nord, selon un rapport de l'ONUdc.

Par Halim O.



Ph : DR

« Le Maroc reste le pays le plus signalé par les Etats comme

source de résine de cannabis, suivi de l'Afghanistan et, dans une moindre mesure, du Liban, de l'Inde et du Pakistan », souligne l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime dans son rapport 2017 sur les drogues dans le monde. Contrairement au trafic de résine de cannabis de l'Afrique du Nord vers l'Europe qui est à la fois interrégional et intrarégional, le trafic d'herbe de cannabis continue d'être intrarégional, constate le rapport. Par conséquent il est plus facile d'identifier les pays les plus fréquemment signalés au niveau régional comme pays producteurs de cette drogue, précise l'Onudc. En 2015, le Maroc a continué d'être le premier producteur mondial de résine de cannabis avec 38 000 tonnes produites en plein air. Sa production en intérieur s'est élevée à 760 tonnes durant la même année, selon les chiffres fournis par l'Onudc. Les surfaces

cultivées en résine de cannabis au Maroc ont atteint 47 000 hectares en 2015, dont 45 853 hectares exploités. Les données sur les surfaces de culture en intérieur ne sont pas disponibles. L'office onusien relève que le Maroc a continué durant la période 2010-2015 d'alimenter l'Europe et les pays d'Afrique du Nord en résine de cannabis, acheminée vers ces pays par des réseaux de contrebande.

En plus des livraisons continues vers l'Espagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas, Europol a signalé une nouvelle route, via la Libye, empruntée par les trafiquants pour faire transiter la drogue produite au Maroc vers l'Europe, selon l'Onudc. Les données de l'Onudc et d'Europol confirment que la majeure partie de la drogue introduite en Europe est produite au Maroc. L'Afghanistan a été, quant à lui,

pourvoyeur des pays voisins, principalement le Pakistan et l'Iran, alors que la résine de cannabis produite au Liban est essentiellement acheminée vers les pays du Moyen-Orient. Le rapport souligne que l'étendue de la culture du cannabis dans le monde est difficile à évaluer. Les indicateurs de production de cette drogue proviennent des autorités chargées de l'application de la loi et reflètent dans une certaine mesure les moyens et les priorités de ces institutions. L'Onudc relève, par ailleurs, que les revenus générés par le trafic de drogue nuisent à l'économie. « Un afflux d'argent provenant du narcotrafic peut stimuler l'investissement et faire progresser le produit intérieur brut local. Sur le long terme, en revanche, l'argent de la drogue tend à avoir des effets négatifs, notamment lorsqu'il représente une part impor-

tante de l'économie d'une communauté ou d'un pays », précise l'office. Dans ce cas, il est susceptible de faire gonfler les prix de l'immobilier, de fausser les chiffres des exportations, de créer une concurrence déloyale, de renforcer l'inégale répartition des revenus et des richesses et d'accroître la corruption, selon l'ONU. En outre, le développement d'une économie illicite contribue à affaiblir l'état de droit et favorise la corruption, ce qui renforce en retour le secteur de la drogue, constate le rapport. Des études montrent que l'injection dans l'économie d'argent blanchi, tiré notamment de la drogue, entraîne globalement une diminution des taux de croissance. Une étude concernant 17 pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques a permis d'estimer qu'une augmentation d'un mil-

liard de dollars du volume d'argent blanchi pouvait réduire la croissance économique globale de 0,03 à 0,06 point de pourcentage, souligne l'Onudc.

H. O./Agences

Commerce illégal du phosphate du Sahara occidental

Une société britannique met fin à ses activités

La société de transport en vrac de l'île de Man, LT Ugland, a annoncé qu'elle mettra fin à son implication dans le commerce de la roche phosphatée du territoire du Sahara occidental, illégalement occupé par le Maroc, selon l'observatoire des ressources naturelles du Sahara occidental (WSRW). La société LT Ugland, dépendant du Royaume-Uni, a décidé de mettre fin à toutes ses activités commerciales en relation avec le phosphate des territoires occupés du Sahara occidental. Elle faisait partie d'une liste de « transporteurs du conflit » publiée dernièrement par l'observatoire, sur les entreprises impliquées dans le commerce illégal des ressources sahraouiennes. Le 20 juin, Lars T. Ugland, président de LT Ugland, a déclaré au journal économique norvégien *Finansavisen* qu'il allait se soumettre à la décision de la Cour de l'Union européenne, et « exclure le Sahara occidental des zones de ses activités, jusqu'à ce que le conflit sahraoui soit réglé », rapporte WSRW. L'année dernière, l'observatoire avait souligné que le

navire de la société, Molly Manx, a transporté environ 54 000 tonnes de phosphate pour le compte de la société néo-zélandaise de production d'engrais Ravensdown. L'annonce de LT Ugland est « le dernier d'une série de victoires pour le Front Polisario dans ses efforts visant à protéger les ressources naturelles du peuple sahraoui », a relevé la représentation du front Polisario à Londres. Selon les estimations de WSRW, le commerce illégal du phosphate du Sahara Occidental rapporte plus de 200 millions de dollars chaque année à l'occupant marocain. Le peuple sahraoui, non consentant de cette exploitation ne bénéficie nullement de ces revenus. L'observatoire rapporte également que la compagnie maritime norvégienne, Belships, a exprimé son intention de mettre fin à son implication dans le commerce illégal des ressources du Sahara Occidental. Pour rappel, en décembre 2016, la Cour de justice de l'Union européenne (Cjue) avait rendu public un arrêt dans lequel elle affirmait que les accords

d'association et de libéralisation UE-Maroc ne sont pas applicables au Sahara occidental. L'ONU et l'Union africaine (UA) ne reconnaissent aucune souveraineté du Maroc sur le territoire du Sahara occidental. Selon la résolution 34/37 de 1979 de l'ONU, tout accord relatif au territoire et aux ressources naturelles du Sahara occidental nécessitent obligatoirement le consentement du peuple sahraoui. WSRW avait rapporté le 15 juin, que la Haute Cour de Port Elizabeth en Afrique du Sud a jugé que « la saisie du *Cherry Blossom*, le navire transportant du phosphate marocain bloqué en Afrique du Sud, était légale » et a décidé de la maintenir. Un procès doit avoir lieu pour déterminer qui est le propriétaire de la cargaison, avait souligné l'observatoire. Le navire transportait illégalement plus de 55 000 tonnes de phosphate du Sahara occidental à destination de la Nouvelle-Zélande. Il avait été arraisonné début mai à Port Elizabeth suite à une requête du Front Polisario.

Amel D./APS

Tunisie L'éradication du terrorisme dans ses étapes finales, selon Horchani

LE MINISTRE de la Défense nationale, Farhat Horchani, a déclaré que la Tunisie est arrivée aux étapes finales de l'éradication du terrorisme. Il a ainsi souligné que les succès réalisés par l'institution militaire, notamment lors de la bataille de Ben Guerdène, illustrent la capacité de l'institution à protéger le pays. Farhat Horchani a affirmé que ces succès « émanent de l'esprit militaire fondé sur la loyauté à la patrie ainsi que sur l'efficacité de la formation militaire qui a permis aux soldats d'acquiescer de hautes capacités ». C'est au cours de l'inauguration d'une exposition organisée à l'occasion de la célébration du 61^e anniversaire de la création de l'Armée nationale, que le ministre a rappelé l'importance du rôle des informations de renseignement dans la lutte contre ce fléau. Il par ailleurs tenu à rappeler que ce combat ne concerne pas seulement les forces armées et sécuritaires mais également les citoyens qui doivent être conscients du danger du terrorisme. Rappelons que 168 terroristes ont été abattus depuis 2014 et ce, grâce aux efforts et aux sacrifices des soldats et agents de la sécurité, selon un bilan présenté récemment par le porte-parole de la Défense, Belhassan Oueslati.

R. M.



Irak

Apocalypse et parfum de mort dans le vieux Mossoul repris à l'EI

■ Bâtiments dévastés, montagnes de gravats, ruelles désertes parsemées de cadavres de jihadistes : c'est le nouveau visage apocalyptique du vieux Mossoul, ancien joyau de l'Irak, dont les quartiers sont peu à peu arrachés par l'armée aux derniers combattants jihadistes.

Par Rosa F.

P our la troisième fois en quelques minutes, le lieutenant-colonel Mohamed al-Tamim passe sans regarder à côté d'un cadavre de jihadiste, à moitié enseveli sous un tas d'énormes gravats qui était encore il y a quelques jours une façade d'immeuble du quartier al-Farouq.

Mieux vaut ne pas s'attarder : abandonné depuis plusieurs jours par 40°, la dépouille gonflée et brunie exhale une intolérable odeur de putréfaction.

L'inconnu à la barbe fournie est mort en tenue de combat et les armes à la main, sort qui semble promis aux derniers combattants du groupe État islamique (EI) retranchés dans la vieille ville et qui seraient plusieurs centaines selon un commandant des services d'élite du contre-terrorisme (CTS).

Les jihadistes de l'EI, qui s'étaient emparés de Mossoul, la deuxième ville du pays, il y a trois ans lors d'une offensive éclair, ne tiendraient plus aujourd'hui qu'un kilomètre carré dans

la vieille ville, et sont encerclés de tous bords.

La ruelle continue de résonner des tirs d'armes automatiques, de roquettes et au mortier que forces irakiennes et jihadistes continuent de s'échanger à quelques dizaines de mètres de là.

«Les combattants de Daech ne se rendent pas», souligne le lieutenant-colonel al-Tamim. «Et s'ils ne se font pas tuer, en dernier ressort, ils se suicident en se faisant exploser».

Des masses métalliques compactées et fondues en témoignent au coin des rues : ce qu'il reste des motos et scooters piégés, parfois précipités contre leurs ennemis par des kamikazes de l'EI.

Les ruelles du quartier sont tapissées d'énormes tas de gravats. Des monceaux de parfois plusieurs mètres de haut, restes des toits et façades qui ont volé en éclat au fil des combats.

Un soldat qui a participé à la reconquête du quartier al-Farouq souligne l'importance des bombardements aériens, dans ces ruelles inaccessibles aux



blindés : «On repère d'abord les ennemis. Puis on appelle du soutien aérien pour les éliminer. Puis on avance, avec précaution. On croise beaucoup de cadavres, on traque les autres jihadistes vivants».

Le paysage urbain est dévasté, sens dessus dessous : fils électriques à même le sol, carcasses de voitures broyées encastrées entre deux étages, rambardes d'escaliers tordues et perchées sur les toits...

Des bâtiments entiers ont explosé en tas de pierre. Les couleurs des commerces des ruelles ont disparu : l'horizon du quartier n'est plus qu'une masse informe, grise et empoussiérée.

Les intérieurs des maisons encore debout témoignent de l'état de siège : tout ce qu'elles comptent d'objets ou d'équipements est entassé de manière anarchique, des vêtements aux

vélos, des meubles aux ustensiles de cuisine. Plus aucun civil dans ces maisons fantôme, ni dans les rues, à part quelques couvertures, vêtements, peluches ou jouets égarés.

L'armée irakienne assure prendre toute les précautions pour épargner les dizaines de milliers de civils, dont la moitié d'enfants selon les secouristes, qui se sont retrouvés pris au piège dans les quartiers tenus par l'EI.

«Ils sont notre priorité, et nous les avons secourus», souligne le général Abdelwahab al-Saadi, l'un des commandants des forces antiterroristes (CTS), en parlant des civils évacués lors de la reprise du quartier.

Les militaires ne communiquent guère sur le nombre de victimes civiles des combats ou des bombardements aériens de la coalition internationale dirigée

par Washington qui appuie les opérations au sol.

Selon de nombreux témoignages de civils qui ont fui la vieille ville ces derniers jours, très rares sont les familles qui n'ont pas perdu un ou plusieurs proches lors des combats dans leur quartier.

Certains ont été victimes des combattants de l'EI, qui promettaient la mort en cas de tentative de fuite. Mais d'autres témoins ont évoqué des familles entières réfugiées dans les sous-sol de leur maison occupée par des jihadistes, et mortes écrasées dans des bombardements.

Dans les ruelles d'al-Farouq dimanche, l'infecte odeur des corps abandonnés ne flottait d'ailleurs pas qu'autour des cadavres de jihadistes. Elle s'échappait également des monceaux de gravats des maisons bombardées. R. F.



Points chauds

Image

Par Fouzia Mahmoudi

Ségolène Royal, l'adversaire à la présidentielle de Nicolas Sarkozy en 2007, est connue pour ne pas hésiter à étaler certaines vérités, même les plus désagréables. Celle qui avait en 2007 réussi à s'imposer face à de nombreuses figures socialistes, alors plus exposées qu'elle, a toujours su revenir à la surface et se débrouiller un poste ministériel lorsqu'il le fallait. Elle avait ainsi été ministre sous la présidence de François Hollande et est aujourd'hui un ardent soutien du président Emmanuel Macron. Celle qui avait d'ailleurs rejoint la campagne de ce dernier, mettant de côté sa loyauté pour le candidat officiel du Parti socialiste, s'est faite remarquer cette semaine après une sortie sur l'affaire Bayrou qui agite les médias et la classe politique. En effet, Ségolène Royal n'a pas épargné le président du MoDem, quelques jours après sa démission du gouvernement, en raison de l'affaire qui empoisonne son parti concernant ses assistants au Parlement européen. Interrogée, Ségolène Royal revient sur la campagne présidentielle de 2007 qui l'opposait à François Bayrou et lors de laquelle l'élue centriste avait refusé de conclure un accord, laissant le champ libre à Nicolas Sarkozy qui l'avait battue de peu. «Finalement, il a mis dix ans à réfléchir à ce que je lui avais proposé en 2007 !», assène-t-elle. «Sa grosse faute politique, c'est 2007. Il est passé à côté, c'était sans doute trop innovant pour lui, il était dans les vieux codes», poursuit-elle, amère. «Il a raté le coche à ce moment-là, alors qu'il aurait été en position de force à Matignon». Et d'ajouter : «Au moins, il aurait été Premier ministre une fois dans sa vie». Coup de grâce pour son adversaire, l'ancienne ministre dénonce le supposé sexisme de François Bayrou, trois fois candidat à la présidentielle : «Comme tous ces machos, ça devait le perturber d'être le numéro deux d'une femme». Des déclarations qui si elles n'influent pas sur le sort judiciaire de Bayrou, qui n'a toujours pas été mis en examen, dressent un portrait négatif qui finit de noircir son image aux yeux de l'opinion publique française.

F. M.

Pakistan

Triste Aïd après un incendie qui fait 153 morts

Le bilan de l'incendie au Pakistan d'un camion d'hydrocarbures vers lequel des riverains s'étaient précipités pour récupérer du carburant a grimpé hier à 153 morts alors que le pays entamait l'Aïd El-Fitr qui marque la fin du mois de jeûne musulman du ramadan.

«Ce jour de l'Aïd est devenu un jour de deuil et de douleur pour nous», a déclaré le Premier ministre Nawaz Sharif, qui a interrompu un séjour à Londres pour se rendre au chevet des victimes.

«Nous ferons de cet accident un exemple pour que cela ne se reproduise plus», a-t-il ajouté devant la presse, annonçant une enquête approfondie et le versement de 3 millions de roupies (25 000 euros) aux familles des victimes.

Des dizaines de proches patientaient devant les hôpitaux de Bahawalpur, la grande ville la

plus proche des lieux du drame, pour récupérer les corps.

Le camion citerne qui transportait 40 000 litres d'essence du port de Karachi jusqu'à Lahore, capitale du Pendjab, s'est couché sur l'autoroute vers 6h30 du matin dimanche, après qu'un pneu a éclaté selon les premiers témoignages rapportés par le police.

Ignorant les avertissements de la police routière et du chauffeur, des dizaines de riverains et passants se sont précipités armés de seaux, gamelles et bouteilles pour collecter du carburant.

Le camion s'est embrasé en une boule de feu quelques minutes plus tard, englobant les badauds ainsi que des dizaines de voitures, minibus et motos.

«Le bilan a grimpé à 153 morts, et de nombreux blessés sont toujours en état critiques

dans divers hôpitaux de Bahawalpur et Multan», a indiqué le chef de l'hôpital Victoria, Javed Iqbal.

Le chauffeur, qui a survécu à l'accident, a été placé en garde à vue.

La fin du ramadan avait déjà été endeuillée par une série d'attentats qui ont fait au moins 69 morts à travers le pays.

Le Pakistan est un très mauvais élève en matière de sécurité routière, en raison du piteux état des routes, du manque d'entretien des véhicules et de l'imprudence des conducteurs.

Des habitants de villages proches d'Ahmedpur East, où s'est déroulé l'incendie, avaient fait part dimanche à l'AFP de leur choc.

«Qu'est ce qu'on va faire de cette essence, maintenant ? A quoi ça servait de faire ça ?», se lamentait un habitant, Sohail, pointant du doigt un seuil.



En hommage aux musiciens Tarek Hammouche et Djamel Missaoui

«El Djanadia» de Boufarik édite deux nouveaux albums

■ Deux nouveaux albums de musique andalouse, rendant hommage aux musiciens disparus Tarek Hammouche et Djamel Missaoui, ont été édités récemment par l'association «El Djanadia», restituant la tradition algérienne, dans deux conceptions différentes qui mettent en valeur la recherche musicale dans des classiques du genre revisité avec une instrumentation occidentale.

Par Abla Selles

Dans le premier album intitulé «Noubet El Maya, Sahet Letyar» (cri des oiseaux), sorti chez les éditions «Ostowana», l'association «El Djanadia» qui vient d'éditer deux albums en hommage aux musiciens disparus Tarek Hammouche et Djamel Missaoui fait preuve d'une grande maîtrise dans l'exécution d'une série de m'sedder, de n'sraf et de tefricha au qanoun comme au luth.

Cet album, enregistré sous la direction artistique de Mohamed Lamine Bouzar restitué Noubet El Maya avec l'authenticité du genre Sanâa, enrichi par des clins d'œil à d'autres écoles andalouses, notamment la Alaa marocaine dans «Men Houbi Fi Kheir El Ouara».

Pour le second opus, sorti simultanément sous le titre «Les amis de Tarek Hammouche», les musiciens de l'association «El Djanadia» ont fait appel au batteur Hassen Khoulaf, au bassiste Akram Khalef, au guitariste



Amine Hamerouche et à l'accordéoniste Margarita Doulache en plus de trois choristes, revisitant le patrimoine andalou dans la modernité des formes.

Invitée de l'association, la chanteuse Lamia Maâdini, connue sur la scène andalouse, et le soliste de l'association ont formé un duo exceptionnel inter-

prêtant avec beaucoup de grâce et de fluidité des textes du patrimoine andalou sur des rythmes aux mesures irrégulières, alternant entre le hawzi, le aroubi et le châabi.

La touche des musiciens invités de cet enregistrement se décline clairement dans «Ya rosn enaka», un poème présenté

sur le rythme de la valse, soutenu par une distribution instrumentale subtile, où l'accordéon, la guitare et la mandoline évoluent dans la musique sicilienne.

Un détournement par le châabi enveloppé d'arrangements hawzi est également proposé dans des pistes comme «Daâni Ya Nadim», «Lakaytou Habibi», ou encore

«Mahboub El Kalb».

L'instrumentation aux consonances contemporaines de cet album, s'est également enrichie par une cellule baroque comportant des violons, et une clarinette et exécutant par moment, des compositions pour piano.

Même si l'album se contente de sortir de l'andalou vers le hawzi et le châabi sans donner de grande visibilité aux musiciens invités, les chanteurs et musiciens, de formation académique, se sont permis quelques libertés pour empreindre ce dernier opus de fluidité.

Créée en 1985 dans la ville de Boufarik à l'initiative d'un groupe de mélomanes, cette association porte le nom de l'artiste de hawzi et de aroubi Boualem Djenadi (1903-1972), œuvre pour la préservation et la transmission du patrimoine musical andalou.

Plusieurs fois primée lors de festivals nationaux dédiés à ce genre musical, l'association, qui a donné des récitals en France, au Maroc et en Serbie, compte déjà une dizaine d'enregistrements de noubates dans différents modes.

A. S.

Récital prévu pour le huit juillet

La soprano colombienne Monica Danilov en concert à Alger

Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, un concert sera organisé le 8 juillet à Alger avec Monica Danilov, accompagnée du pianiste Sergei Sychkov.

Coincitant avec le mois de l'indépendance de l'Algérie, l'ambassade de Colombie invite le public algérien à fêter les deux occasions en musique avec un concert ayant pour thème «Guerre et Paix: Le Monde en mouvement». Il sera mené par la mezzo-soprano colombienne Monica Danilov et le pianiste russe Sergei Sychkov.

L'événement aura lieu le samedi 8 juillet à 20h00 à l'auditorium de la Radio algérienne. Une vingtaine de pièces composées par de grands noms de la musique classique et contemporaine retentiront dans l'espace Aïssa-Messaoudi, devant un public d'invités qui pourra retirer les invitations du même endroit. Il est à rappeler que la cantatrice a animé l'année passée un spectacle plein de mélodies et émotion dans cette même salle. Deux parties ont

constitué le programme de cette soirée commémorative : la première réunissant de célèbres pièces de l'époque romantique (du XVIII^e au XX^e siècle) et la deuxième ayant concerné des chansons contemporaines.

Dotée d'une voix pure et mélodieuse, la mezzo soprano Monica Danilov a commencé par interpréter «*Italiana in Algeri*» et «*Cruda Sortel Amor Tiranno*», du grand compositeur italien Gioachino Rossini (1792-1866), avant d'enchaîner par «*Von Ewiger Liebe*», «*Dein Blaues Auge*» et «*Botschaft*», du compositeur allemand Johannes Brahms (1833-1897). Cinq pièces, dont «*Chanson d'Orkney*» et «*Sanglots*», du compositeur français Francis Poulenc (1899-1963) ont éveillé de belles émotions, et de clôturer la première partie avec «*Polichinelle*», de Sergueï Rajmaninov (1873-1943). Livrant une prestation de haute facture, le duo a brillé de technique et de maîtrise, allant de la gaieté et la romance, à la mélancolie et aux tourments, dans des variations modales et autres figures d'harmonisation et

grandes théories qui ont allié le génie créatif à la virtuosité. La cantatrice a ensuite étalé une dizaine de chansons contemporaines, aux rythmes plus légers, exécutées avec brio, permettant le voyage à l'assistance qui a bien apprécié le cocktail russo-colombien. Des valse et des ballades, aux influences de la musique jazz, ont rappelé les atmosphères feutrées des Cotton Clubs de New York, à travers quelques pièces de William Bolcom (Contemporain, né en 1938), comme Cabaret Songs ou Song of Black Max, et l'icône de la chanson française des années 1940, Edith Piaf (1915-1963). Les pièces «*Mon Dieu, Non*», «*Je ne regrette rien*», «*Hymne à l'amour*» et «*La Vie en rose*» ont procuré un pur bonheur au public qui a chanté en chœur avec la cantatrice.

Sergey Sychkov, au charisme artistique imposant, a particulièrement séduit l'assistance avec une qualité d'interprétation époustouflante, faisant montre de toute l'étendue de son talent de virtuose.

L. B.

Les Vieilles Canailles

Johnny Hallyday sous surveillance médicale

Alors que la tournée des Vieilles Canailles bat son plein, «*Le Parisien*» révèle que si officiellement Johnny Hallyday tient le choc, officieusement c'est une autre histoire. «*Il n'était pas bien le premier soir à Lille. Mais c'est normal il avait fait une séance de chimiothérapie deux jours avant. Il poursuit son traitement, un médecin l'accompagne en permanence*», vient de confier un membre de l'équipe de Johnny

Hallyday à nos confrères du «*Parisien*». Des nouvelles peu rassurantes qu'un ami proche du rockeur a tenu à contextualiser : «*Il n'a pas eu le temps de se remettre du décalage horaire en arrivant de Los Angeles. Il a tout de suite enchaîné avec les répétitions du spectacle*». À cela s'ajoute l'air trop chaud qui vient d'envahir la France et qui n'a pas permis au chanteur, atteint d'un cancer du poumon, de souffler

un peu : «*Les soirs de canicule, le chanteur doit s'éclipser régulièrement en coulisses pour prendre de l'oxygène, son jet est prêt à décoller en cas d'urgence*», écrit le «*Parisien*». Au journal d'expliquer également que côté communication, de nombreux verrous sont fermés, «*les interviews prévues avec les médias partenaires du spectacle sont suspendues, la communication verrouillée, les gros plans des*

photographes retoqués par la production».

Des informations qui contrastent avec la communication faite par Laetitia Hallyday sur Instagram où le chanteur apparaît tout souriant. De courtes séquences vidéo promises à rassurer les fans? Lesquels malgré le coût conséquent des places de la tournée des Vieilles Canailles répondent présents.

R. C.

Rendez-vous culturels

Galerie des Ateliers Bouffée d'Art (résidence Sahraoui, Ben Aknoun, Alger)

Jusqu'au 29 juin :

Exposition-vente collective d'art figuratif, avec les artistes H'ssien, Youcef Hafid, Djazia Cherih, Saïda Madi, Bara, Hassiba Hafiz, Djamia ainsi que le céramiste Mohamed Belaid. Institut français d'Alger (Alger-Centre).

Jusqu'au 27 juillet :

Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.

Musée National d'Art Moderne et Contemporain d'Alger (MAMA)

Jusqu'au 13 juillet :

Exposition photo intitulée Ikbal/Arrivées : «Pour une nouvelle photographie algérienne».

Théâtre de verdure Laadi-Flici

Jusqu'au 24 juin :

2^e édition des nuits du cinéma.

Musée Ahmed-Zabana (Oran)

Jusqu'au 30 juin :

Exposition numismatique intitulée «La monnaie numide algérienne».

Auditorium de la Radio algérienne

08 juillet :

Dans le cadre des festivités du mois de l'indépendance de la Colombie, un concert sera organisé par Monica Danilov, accompagnée du pianiste Sergei Sychkov.



Coup-franc direct

Comment alimenter la «fitna» !

Par Mahfoud M.

Le résultat de la décision catastrophique prise par les responsables de la balle ronde nationale et la FAF de faire jouer les deux demi-finales de la Coupe d'Algérie dans de petits stades à Alger ne s'est pas fait attendre. Ainsi, le choc qui devait se jouer hier entre deux formations ayant une grande histoire avec Dame Coupe, le MCA et l'ESS, s'est joué sur une grosse tension, en raison du nombre réduit de places réservées aux fans sétifiens. La direction du Mouloudia a réservé seulement 300 places aux supporters de l'ESS dans le petit stade de Bologhine, ce qui a soulevé le courroux du président Hamar qui a déclaré que ce sera désormais «œil pour œil» et que lui aussi réservera le même nombre de places aux supporters du Doyen la saison prochaine lors de leur déplacement à Sétif pour le match du championnat. Le premier responsable des Noir et Blanc estime que cela est tout à fait normal étant donné que le président du MCA a fait dans la provocation avec cette décision. Voilà donc comment la FAF a alimenté la «fitna» entre les deux formations alors que si le match s'était joué au stade du 5-Juillet, on n'aurait pas assisté à ce genre de problèmes. Comment s'attendre à ce que l'organisation soit parfaite quand on joue dans de petites enceintes ? Il est clair que les responsables de la FAF doivent revoir leur copie et ne pas tomber dans ce genre de piège. M. M.

Anderlecht

Hanni revalorisé par ses dirigeants

ANDERLECHT, PENSIONNAIRE de la première division belge de football, et l'attaquant international algérien Sofiane Hanni ont trouvé un accord portant sur une revalorisation salariale assortie d'une prolongation de contrat d'une saison soit jusqu'en 2021, rapporte le quotidien belge *La dernière heure*. Hanni (26 ans) qui disposait jusqu'ici d'un des petits salaires du club, va intégrer désormais le top 5 des salaires de l'équipe alors que le manager du club Herman Van Holsbeeck a fixé

sa clause libératoire à 25 millions d'euros, «autrement dit un montant astronomique pour faire fuir les éventuels prétendants», souligne la même source.

Transféré l'été dernier en provenance du FC Malines pour 2 millions d'euros, Hanni a terminé la saison en tête des meilleurs passeurs avec 14 passes décisives. Le joueur avait signé son premier contrat professionnel avec le FC Nantes (Ligue 1/France) en 2008.

Equipe nationale Alcaraz suit le Cameroun et prépare la Zambie

■ Le sélectionneur national, l'Espagnol Lucas Alcaraz, a supervisé dernièrement l'un des prochains adversaires de la sélection nationale en éliminatoires du Mondial 2018, à savoir le Cameroun, qui dispute actuellement la Coupe des Confédérations en Russie.

Par Mahfoud M.

Le coach des Verts a eu à voir avec une grande attention les prouesses des poulains de Broos qui ont terminé le match face au Chili avec un nul flateur, même qu'ils auraient pu l'emporter au vu des occasions franches qu'ils ont ratées. Il est vrai que le match face au Cameroun est encore loin, mais le technicien andalou souhaitait avoir une idée assez claire sur cette sélection qu'on affrontera prochainement. Cela prouve qu'il ne veut pas travailler dans le flou et qu'il aimerait obtenir un maximum d'informations sur les adversaires des Verts. Par ailleurs, Alcaraz est plus concentré sur la double confrontation qui attend la sélection face à la Zambie au mois de septembre prochain. A ce sujet, on croit savoir qu'il a pu obtenir des vidéos sur le dernier match de cette équipe face à Madagascar et ce, pour prendre note sur les points forts et faibles des Chipolopolo, sachant qu'il ne



Le technicien espagnol continue son travail

veut pas aller à l'aveuglette, croyant encore en les chances des Verts de passer au Mondial même s'il sait que ce ne sera pas facile après les débuts ratés de l'EN qui s'était fait accrochée par les Lions indomptables du Cameroun avant de chuter lourdement à Lagos devant les Aigles du Nigeria. L'Espagnol qui a maintenant sa petite idée sur les capacités de tous ses joueurs, compte faire le nécessaire pour mettre la

sélection sur les rails et essayer de bien préparer les prochains rendez-vous des Verts qui ont, selon lui, les capacités de faire bonne figure dans n'importe quelle compétition qu'ils aborderont. Pour ce qui est du prochain stage de la sélection qui aura lieu en août, il ne faudra pas s'attendre à de nombreux changements surtout qu'il a constitué maintenant un noyau avec lequel il continuera à travailler. M. M.

Coupe d'Algérie de football

L'ES Sétif recherche un 3^e doublé de son histoire

L'Entente de Sétif, qui a arraché sa qualification dans la nuit de samedi à dimanche pour la finale de la Coupe d'Algérie de football, est en course pour remporter un éventuel 3^e doublé de son histoire, quelques semaines après s'être adjugée son 8^e titre de champion. Les Sétifiens, qui ont disposé en déplacement du MC Alger (3-2, a.p) en demi-finale, croiseront le fer avec le CR Belouizdad probablement le mercredi 5-juillet prochain avec l'objectif de remporter leur 9^e trophée et du coup un troisième doublé Coupe-championnat depuis l'indépendance. Le premier doublé de l'ESS remonte à 1968, qui a vu les joueurs du regretté Mokhtar Aribi dominer le championnat national avant de terminer la saison en beauté

en s'imposant en finale de la Coupe d'Algérie face au NA Hussein-Dey (3-2) au stade du 20-Août 1955 d'Alger. Il a fallu attendre 44 ans pour voir l'Aigle Noir décrocher son deuxième doublé, c'était en 2012. En finale de «Dame Coupe», les coéquipiers d'Abdelmoumen Djabou avaient dominé le CR Belouizdad (2-1, a.p) au stade du 5-juillet. La prochaine finale constituera ainsi un remake de celle de 2012 et une revanche pour le Chabab qui aspire à barrer la route à l'ESS et du coup prendre sa revanche cinq ans plus tard. Une éventuelle consécration de l'Entente lui permettrait d'atteindre le nouveau record de 9 Coupes d'Algérie. Actuellement, l'ESS compte 8 trophées en compagnie du MC Alger et de l'USM Alger. Le CR

Belouizdad arrive derrière avec 6 coupes.

Nuit blanche à Sétif

La ville de Sétif a vécu une nuit blanche suite à la qualification samedi soir de l'ES Sétif en finale de la Coupe d'Algérie de football en battant en demi-finale le MC Alger (3-2, a.p), un match disputé au stade Omar-Hamadi d'Alger. Les supporters de l'ES Sétif, déjà sacré champion de la Ligue de football professionnels (LFP Mobilis) saison 2016-2017, ont donné le coup d'envoi des festivités dès que l'arbitre international Abderrezak Arab a sifflé la fin de la rencontre scellant la victoire de l'Aigle Noir de Sétif. Plus tôt dans la soirée, de nombreux espaces et places publics

de Sétif ont vécu, en temps réel, l'ambiance prévalant au Stade Omar Hamadi (Bologhine) grâce aux écrans géants installés çà et là pour permettre aux supporters de l'ES Sétif de suivre le match. Parmi ces espaces, la salle des fêtes à ciel ouvert de la maison de la Culture (Houari Boumediène) au centre-ville de Sétif a drainé une foule importante avec près de 5 000 supporters venus soutenir leur équipe dans une ambiance explosive ressemblant à s'y méprendre à celle prévalant au stade ayant abrité la rencontre. Les supporters de l'ESS ont prouvé ainsi qu'ils préfèrent le titre de la Coupe d'Algérie plus qu'aucun autre titre, ce dernier ayant enrichi le palmarès de leur équipe depuis la première Coupe organisée en 1962. M. M.

Éliminé en Coupe d'Algérie

Le MCA vise la Coupe de la CAF

L'entraîneur du MC Alger (Ligue 1 algérienne de football), Kamel Mouassa, a affirmé que son équipe vise désormais l'objectif de remporter la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), après son élimination dans la nuit de samedi à dimanche en demi-finale de la Coupe d'Algérie à domicile face à l'ES Sétif (3-2, a.p).

«Nous visons désormais le trophée en Coupe de la Confédération, qui constitue notre dernier objectif cette saison. Je pense qu'avec le

repos dont vont bénéficier les joueurs et les nouvelles recrues, nous serons capables d'aller jusqu'au bout de cette épreuve», a indiqué Mouassa à la presse peu après la fin du match face à l'Entente.

Le MCA, leader du groupe B de la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine (CAF) avec 8 points, est tout prêt de composer son billet pour les quarts de finale de la compétition. Détenteur du trophée, le «Doyen» a fini par tomber devant son

public face à des Sétifiens plus réalistes. Le Mouloudia a fini la partie en infériorité numérique suite à l'expulsion de Amir Karaoui et Abderrahmane Hachoud.

«Les joueurs étaient un peu énervés et surexcités, ils voulaient atteindre la finale coûte que coûte. L'expulsion de Karaoui était à mon sens le tournant de la partie au moment où on dominait les débats. Nous avons manqué de chance en touchant le poteau à deux reprises. Il y avait place à un meilleur résultat, mais

nous avons commis des fautes. Je regrette cette élimination pour nos supporters», a-t-il ajouté.

Et d'enchaîner : «Nous avons affronté une équipe très à l'aise sur le plan psychologique de par son titre de champion récemment décroché. L'Entente a su profiter de notre infériorité numérique pour arracher sa qualification».

L'entraîneur de la formation algéroise n'a pas hésité à dénoncer «le jeu de coulisses et le comportement de l'arbitrage» lors de cette

rencontre. L'ESS, dont il s'agit de sa 9^e finale de son histoire, rencontrera en finale le CR Belouizdad, vainqueur mardi dernier à domicile face à l'USM Bel-Abbes (0-0, aux tab 6-5). L'ESS (8 trophées) et le CRB (6 trophées) se sont déjà rencontrés en finale de l'édition 2012, avec une victoire des Sétifiens sur le score de 2 à 1 (a.p).

La finale de la Coupe d'Algérie 2016-2017 devrait se dérouler le mercredi 5 juillet au stade olympique du 5-Juillet.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Sidi Bel-Abbès

Collecte de plus de 18,5 millions de DA par le fonds local de la zakat

QUELQUE 18,5 millions de dinars ont été collectés cette année par le fonds de la zakat de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, a-t-on appris de la responsable du bureau de la zakat, rattaché à la direction locale des affaires religieuses et des wakfs. M^{me} Latifa Attar a souligné que cette collecte a été réalisée au titre de la 15^e campagne du fonds de la zakat. Il s'agit de la plus importante somme jamais réalisée depuis la création de ce dispositif en 2003. La même responsable a annoncé que durant la première quinzaine de mois de ramadhan, plus de 4 500 familles nécessiteuses ont reçu des

aides financières sur la base des listes établies auparavant par des comités de mosquées des fonds de la zakat. Dans ce cadre, il a été procédé à la distribution de plus de 16 millions DA aux familles pauvres et nécessiteuses, soit une moyenne de 4 000 DA par famille, selon la même source. La distribution de ces fonds de la zakat est fixée par une circulaire ministérielle dont 2 pc des sommes collectées sont destinées au fonds national de la zakat, 10,5 pc au comité de wilaya de la zakat et aux comités de base et le reste des dons sont distribués aux nécessiteux. **Ali T.**

Oran

Le musée Zabana s'invite à Ouargla en septembre

LES ANIMATEURS du musée national «Ahmed Zabana» se déplaceront en septembre prochain dans la wilaya de Ouargla en vue de faire découvrir la diversité et richesse des collections musicales de cette institution culturelle publique, a-t-on appris du directeur du musée.

Cette activité, organisée en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya de Ouargla, intervient selon Salah Amokrane dans le cadre de l'ouverture du musée sur les différentes wilayas du pays et lier des relations pour faire connaître aux Algériens les trésors de ce musée.

Cette manifestation vise à faire découvrir au public ouargli l'histoire et le patrimoine de la région d'Oran selon ce responsable qui a estimé que l'ouverture des musées sur le public est plus que nécessaire pour connaître des collections se rapportant aux sciences naturelles, à la préhistoire, à l'ethnographie, aux beaux arts et à l'art islamique.

Ce musée œuvre à la pro-

tection du patrimoine et œuvres artistiques de valeur mais aussi s'intéresse à enrichir ce patrimoine et faire connaître dans un cadre culturel s'adaptant avec les besoins et exigences de la société, ajoute Salah Amokane.

L'intervenant a estimé qu'il est nécessaire d'œuvrer à ce que le musée reprenne son rôle actif sur le plan culturel et scientifique. Notre objectif est de lier des relations d'échange et de partenariat avec les différents établissements scientifiques et universitaires.

S'agissant des activités futures du musée, la même source a souligné à l'occasion de la fête de l'indépendance, que la 4^e biennale méditerranéenne des arts modernes sera organisée, en collaboration avec l'association «civ-cœl», et verra la participation de plus de 11 pays méditerranéens.

Cette manifestation se tiendra durant tout un mois au niveau du musée des arts modernes d'Oran (MAMO).

Racim C.

LE RAMADAN S'ACHÈVE



Loumis

Djalou@hotmail.com

Justice

L'auteur du quadruple crime de Taghzout présenté devant le procureur

■ L'auteur présumé du quadruple crime de Taghzout (Est de Bouira), arrêté mercredi après-midi par les services de la Gendarmerie nationale, a été présenté samedi devant le procureur de la République dans le cadre de l'enquête en cours, a indiqué le chef du Groupement de la Gendarmerie nationale, le lieutenant-colonel Mahdjoub Areibi Kamel.

Par Faten C.

L'accusé (B.A.) a eu une séance «spéciale» samedi avec le procureur de la République dans le cadre de l'enquête, qui est toujours en cours, avant d'être remis au juge d'instruction, a expliqué le même responsable lors d'une conférence de presse. Après avoir été entendu par les services de la Gendarmerie nationale, B.A., qui a avait, le 11 juin, tué sa belle-sœur (60 ans), son neveu (32 ans) et sa nièce (22 ans) avant de revenir 10 jours plus tard sur les lieux pour éliminer, cette fois-ci, son propre frère, a reconnu avoir «l'intention d'éliminer toute la famille de son frère». Un vieux conflit lié à une piste mitoyenne avec le domicile familial serait à l'origine de ce massacre commis après une énième dispute entre les deux familles. «Une grande haine se fait ressentir entre les deux familles depuis de longues années, à cause d'un litige sur cette piste mitoyenne avec la maison de la famille

des victimes et qui mène vers la maison du criminel», a rappelé le lieutenant-colonel Mahdjoub Areibi. «Nous avons même entendu parler d'une affaire de mœurs dans cet acte ignoble», a-t-il ajouté, sans fournir de détails. Durant l'interrogatoire, le présumé auteur du quadruple crime (63 ans) a reconnu avoir «regretté le meurtre de la jeune fille et celui de son neveu Rabah (32 ans), qui était un intermédiaire de réconciliation entre les deux familles», tout en justifiant son acte par son état de «stress et de panique», a précisé le chef du Groupement de la Gendarmerie nationale. A propos de l'arrestation de ce dernier, le confrencier a fait savoir qu'un effectif de plus de 250 gendarmes, dont une brigade sino-technique utilisant trois chiens renifleurs, ainsi qu'un hélicoptère, ont été mobilisés pour rechercher le criminel, qui se repliait dans la forêt voisine d'El Maâdhi où il a été arrêté mercredi à 15h, alors qu'il se cachait derrière les buissons. «Le criminel ne s'est pas

rendu. Il a été arrêté par les éléments de la Gendarmerie nationale lors d'une opération de ratissage effectuée sous la protection de l'Armée nationale populaire (ANP) déployée dans la difficile région montagneuse de Taghzout afin de sécuriser le périmètre de recherche», a tenu à préciser le chef du Groupement. «Il a été arrêté avec en sa possession un fusil de chasse et 35 cartouches qu'il a achetées auprès d'inconnus, dont une autre enquête sur cette question est en cours», a-t-il dit. Pendant sa cavale, le criminel se repliait dans la zone montagneuse et forestière de Maâdhi, et il s'est même rendu à Draâ Lakhmis (près de Bouira) pour s'approvisionner en nourriture, selon les détails donnés par le confrencier. Relâchés après l'arrestation de leur père, les fils de l'auteur présumé du quadruple crime seront réentendus par les services de la Gendarmerie nationale, a rappelé le chef du groupement de la Gendarmerie nationale.

F. C./APS

Université Mouloud-Mammeri

Une nouvelle faculté de médecine à Tizi Ouzou

L'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou se dotera prochainement dans le cadre de l'élargissement et de la modernisation de ses structures d'une nouvelle faculté de médecine d'une capacité globale de 4 000 places pédagogiques, a-t-on appris samedi du recteur de l'université Mouloud-Mammeri.

Contrairement à d'autres projets qui ont été gelés à cause des restrictions budgétaires, celui de la réalisation d'une nouvelle faculté pour les étudiants en médecine, pharmacie et chirurgie dentaire, a été maintenu, a expliqué Ahmed Tessa.

Les travaux de réalisation d'une première partie de 2 000 places pédagogiques seront

entamés prochainement sur le site de l'ancienne faculté, vu l'urgence de la désengorger et permettre aux étudiants d'évoluer dans de meilleures conditions, a-t-il affirmé. Les 2 000 autres places prévues dans le cadre de ce projet seront lancées après la finalisation de la première tranche, a-t-il expliqué, soulignant que l'actuelle faculté de médecine de

l'UMMTO qui compte plus de 3 000 étudiants répartis sur trois départements connaît une grande surcharge des effectifs. Il a expliqué dans ce sillage que les étudiants en première année inscrits dans l'une des filières concernées suivent leurs cours depuis l'année dernière au niveau du pôle universitaire de Tamda, en l'absence d'espace pédagogique néces-

saire à leur scolarité au niveau de la faculté mère.

Le recteur a rappelé qu'en plus du manque de places pédagogiques, la faculté de médecine fait également face à un déficit en personnel enseignant, notamment les professeurs, ce qui se répercute négativement sur la qualité de la formation.

Ali T.